

Dossier de presse

COMÈTE

Avec Lionel et Brice Vancauwenberge,
Daniel Offermann et César Laloux



Une production de la COMPAGNIE DÉRIVATION
Coproducteur Théâtre La montagne magique

PAPAS CHANTEURS

Trois Girls In Hawaii et un ex-BRNS préparent un concert pour les enfants à partir de 6 ans. Comment passe-t-on de la musique pour grands à la musique pour petits, et pourquoi ? Tentative de réponse avec trois artistes ayant franchi le pas.

PAR ESTELLE SPOTO

Passage de Comète

En 2010, au moment où Samir Barris lance Ici Baba, Daniel Offermann traverse un cap difficile. Girls In Hawaii, le groupe où il tient la basse, a perdu un de ses membres : le batteur Denis Wielemans, frère d'Antoine, chanteur, est décédé dans un accident de voiture. Denis jouait aussi dans Hallo Kosmo, le side project de Daniel. « A ce moment-là, on ne savait pas si on allait continuer Girls In Hawaii, se souvient ce dernier. Je me demandais si j'avais envie de poursuivre dans la musique. Je me trouvais dans un moment fragile dans ma vie professionnelle mais aussi dans ma vie tout court. » Avec Sofia Betz, la compagne de Lionel Vancauwenberghe, l'autre frontman de Girls In Hawaii, naît alors l'idée d'un spectacle pour enfants qui parlerait du deuil. C'esera Atti, de la compagnie Dérivation, résolument pluridisciplinaire, où Daniel Offermann côtoie une comédienne, une danseuse et une marionnettiste. « Le théâtre jeune public m'avait

En haut : Jazz for Kids, un trio qui revisite des comptines comme des standards de jazz.

En bas : Samir Barris et sa comparse multi-instrumentiste Catherine De Biasio.



LYDIE NESVADRAV

toujours attiré, mais l'occasion ne s'était jamais présentée. Ça m'intéresse de trouver une autre manière de travailler que les concerts dans des clubs. Je fais aussi de la musique de films. Ça fait du bien de sortir du format pop-rock, des singles avec couplets et refrain. Vous pouvez être plus subtil, plus ludique. »

Pour Daniel Offermann aussi, le passage vers le jeune public a coïncidé avec le début de la paternité. Hasard ou pas ? Lui déclare en tout cas qu'il n'y a pas de lien conscient. « Mais c'est vrai qu'avec les spectacles pour enfants, les horaires de travail représentent un avantage quand vous êtes parent : vous partez le matin et vous rentrez le soir. » A l'invitation de La Montagne magique à Bruxelles, Daniel Offermann s'apprête à retrouver les frères Lionel et Brice Vancauwenberghe, ses collègues des Girls, et César Laloux, ex-BRNS, ex-The Tellers et actuelle moitié du groupe Mortalcombat, pour un concert de rock réservé aux enfants à partir de 6 ans. Son nom ? Comète (3).

« On aimait bien le mot, et aussi le fait que quand vous êtes gosse, vous savez plus ou moins ce que c'est une comète, mais pas exactement. » Pas de compositions originales dans Comète, mais des reprises, du rock des années 1970 aux Strokes, avec l'une ou l'autre incursion vers le hip-hop et dans les répertoires des groupes des quatre musiciens. « On a choisi des morceaux qui nous ont excités quand on était gosses, qui nous ont donné l'envie de prendre une guitare, précise Daniel. En partant du principe qu'on voulait retrouver cette excitation et la transmettre aux gosses. »

adulte, dans notre gestion du temps. »

Le concept de Jazz for Kids? Utiliser des comptines du patrimoine francophone comme des standards de jazz à hauteur d'enfants. *A la claire fontaine* se décline façon John Coltrane et la *Souris verte* court dans l'herbe en mode free jazz ou speed. « J'ai travaillé quelques mois au piano pour réharmoniser les comptines, retrace Manuel Hermia. Comme on l'explique dans le concert, la mélodie, c'est comme le contour du dessin et l'harmonie, c'est comme les couleurs. Il faut dessiner une pomme de façon à ce que tout

grandes sœurs, les parents, papy, mamy... Ce que je trouve passionnant dans ce projet, c'est de renouer un lien intergénérationnel à travers le jazz et les comptines, voir les salles où papy chante avec maman et le petit frère... » « Je n'aime pas quand les organisateurs veulent mettre tous les enfants devant et les parents derrière, confirme de son côté Samir Barris. Je préfère les concerts où les petits sont assis au milieu des adultes. On voit quelque chose de spécial se passer, les parents chantent avec les enfants, ils se regardent, ils se sourient. C'était ça que je voulais faire. » Finalement, l'appellation « musique jeune public » est trompeuse : c'est de musique pour tous qu'il s'agit. L'invitation est lancée, toutes générations confondues. ♦



La compagnie Dérivation avec Daniel Offermann, bassiste des Girls in Hawaii.

Colorier une pomme

Côté timing, c'est bien connu, les enfants sont impitoyables. « C'est un public très exigeant au point de vue du rythme, avance Samir Barris. Le concert doit être très bien construit pour les tenir en haleine pendant 50 minutes. » C'est une leçon

le monde reconnaisse que c'est une pomme, mais ensuite on peut la colorier comme on veut. Le plus compliqué à gérer, c'est qu'une comptine est très basique en général : il a fallu chercher des pistes pour en faire quelque chose d'harmonieusement intéressant, complexifier par

En pratique

(1) **Ici Baba** : le 17 janvier au centre culturel de Braine-l'Alleud, le 24 janvier au Waux-Hall à Nivelles, le 3 mars au château du Karreveld à Bruxelles, le 28 mars au centre culturel de Tubize, le 18 avril à Flagey à Bruxelles. www.icibaba.com

(2) **Le Ba Ya Trio** : le 7 janvier au centre culturel de Herstal (festival Lumières d'hiver), le 21 janvier au Ventre de la Balaine à Liège, le 7 février au centre culturel de Dison, le 28 février au centre culturel de Sambreville, le 15 avril au centre culturel de Waremme, le 17 juin au foyer culturel de Peruwelz. www.ebaya.be

(3) **Comète** : le 13 janvier au théâtre La Montagne magique à Bruxelles. www.lamontagnemagique.be

Des concerts rock purs et durs pour les enfants

SCÈNES Comète et sa constellation musicale jeune public issue des Girls in Hawaii



Le rock pour les enfants, c'est 85 décibels maximum, et pas trop de fumigènes.

- Dour s'invite à la Montagne Magique.
- Emanation des Girls in Hawaii ou BRNS, Comète tisse un concert rock n'pop pour les enfants dès 6 ans.
- Du vrai bon son, qui ne regarde pas les petits de haut.

A force de croiser des concerts gentillets, des mélodies candides et moralisatrices ou des guitares en mode boyscout autour du feu de camp, on commençait sérieusement à se désoler du ventre un peu mou de notre chanson jeune public. Sans mettre tout le monde dans le même panier – il existe aussi des pépites singulières comme Samir Barris – disons que la tendance générale, en Belgique francophone, tire vers les sucreries régressives. Pourquoi, alors que le théâtre jeune public est réputé chez nous pour oser des thématiques fortes et des esthétiques renversantes, la musique jeune public reste-t-elle aussi sage ?

Et si tout cela n'était qu'une question de hauteur ? Et si l'on arrêta de prendre les enfants de haut ? Et si, au lieu de prétendre se « mettre à leur niveau », on les invitait simplement à goûter les mêmes plaisirs transgressifs que

nous ? C'est l'idée simple et géniale qu'a eue la Montagne Magique en invitant Lio, Brice, Dan (des Girls in Hawaii) et César (ex-BRNS et Italian Boyfriend) à créer Comète pour un public d'enfants dès 6 ans. « *On s'est dit qu'il n'existait pas de concerts purement rock pour les enfants* », se souvient la directrice du lieu, Cali Kroonen. En seulement cinq jours de résidence, casés dans l'agenda hyper chargé des Girls in Hawaii, le groupe a composé une constellation musicale, entre rock, hip-hop et pop, inspirée des chansons qui leur ont donné le goût de la musique ou celles qu'ils ont écrites dès leur plus jeune âge, au fond de leur chambre.

La tendance générale, en Belgique francophone, tire vers les sucreries régressives

Alors, bien sûr, il y a des réminiscences de leur répertoire de stars (*Short song* de Girls in Hawaii ou *Human Beings* d'Italian Boyfriend) mais aussi des reprises de souvenirs musicaux qui ont forgé leurs goûts et leur personnalité (Françoise Hardy, Trio ou les Beatles.) Et voilà que ces chanteurs et musiciens habitués des plus grandes scènes à Dour ou au Pukkelpop, et des critiques les plus pointues dans les *Inrocks* ou *Teherama*, déploient leur univers tropical et psychédélique devant un public de néophytes, pas

plus haut que leurs synthés. Peu importe si certaines chansons sont en anglais, les enfants dodelinent de la tête, entonnent gaielement les refrains quand ils ne descendent pas tout près de la scène pour « pogoter ». Les yeux brillent d'excitation à l'idée d'accéder à ce monde d'adultes, comme on tire soudain un rideau pour découvrir un univers jusqu'ici interdit. Car, fidèle à ses promesses, Comète délivre un concert pur et dur, avec sons et lumières impressionnants. Jeune public oblige, la musique ne dépasse pas 85 décibels et les fumigènes se font plus que raisonnables, mais pour le reste, le groupe s'amuse comme il le fait depuis quinze ans dans les plus grands festivals. Le cadre est plus intimiste que leurs tournées habituelles et la durée plus courte (45 minutes de concert) mais le quintet se donne sans compter, invitant les spectateurs à chanter en cœur sur « Musique automatique » de Stereotale ou les baignant de volutes stratosphériques sur « Sexy Boy » (Air). « *Pendant les répétitions, on pensait préparer des interventions calculées entre les chansons mais alors, on avait tendance à tomber dans un truc pédagogique, se souvient Lionel Vancauwenberge des Girls in Hawaii. On a finalement décidé de rester naturel.* » C'est peut-être ce qui plaît le plus aux enfants : qu'on les prenne enfin pour des grands. ■

CATHERINE MAKEREEL



LES COULISSES

Une « Comète » en orbite

Avant d'entamer des séances scolaires cette semaine à la Montagne Magique, la petite bande céleste de Comète nous a dévoilé les dessous de leur concert hors-norme. « Le déclin s'est fait en France, où on a fait des goûters concerts et où les écoles emmènent les élèves assister aux "sound-checks" des groupes, se sou-

vient Lio. Quand la Montagne Magique nous a proposé cette expérience, on a accepté justement parce qu'on ne nous demandait pas de nous adapter aux enfants mais au contraire de faire un "vrai" concert. » Malgré l'agenda hyper chargé des Girls in Hawaii, chacun stocke une playlist sur Spotify. Ils y mettent des reprises qui les inspirent, ou des mélodies qui les ont biberonnés quand eux-mêmes, enfants, découvriraient la musique. « Cinq jours pour mettre tout ça en place, c'est le projet le plus rapide de ma vie. Mais c'est aussi ça qui est rafraîchissant. Avec les Girls, tout met des plombs alors que là, on va pouvoir facilement changer de sets. Ça nous permet de sortir de notre cadre, de la tournée, de l'administratif, de la promo, des maisons de disques. On ne se met pas de censure en tête, on ne se demande pas si c'est artistiquement assez pointu. A la base, on voulait retrouver notre excitation à faire de la musique, et la transmettre aux enfants, comme nos grands cousins nous faisaient découvrir des trucs quand on était gamins. »

Sans compter le plaisir de jouer devant un public plus spontané, moins blasé peut-

être que les adultes. « Un public comme on a eu ce soir, qui danse comme des fous et essaie de monter sur scène, on n'a pas l'habitude, sourit Dan. On sent qu'il y a moins de filtre. » Pour ce premier saut dans le jeune public, le groupe partait quand même avec quelques appréhensions. « On a nous-mêmes des enfants qui écoutent nos chansons, ce qui nous confortait dans l'idée que c'était accessible, mais on était quand même soulagés de voir que ça a bien pris. On se demandait si les chansons qui nous plaisent parlent aux enfants d'aujourd'hui ou s'ils ne sont pas plutôt dans le hip-hop et des trucs à la Lady Gaga et Maître Gims. » Les voilà donc rassurés, mais aussi régénérés. « Le fait de jouer moins fort fait qu'on entend mieux ce qu'on fait sur scène, nous confie César. Et Brice de renchérir : « D'habitude, avec les Girls, on joue avec des oreillettes. C'est plus claustrophobe alors que là, on a une bonne balance. On n'est pas dans la course au volume. » Prévu pour tenter la Vitrine chanson jeune public en septembre prochain, Comète devrait poursuivre son orbite.

C. MA

Comète: it's only rock'n'roll, baby

Estelle Spoto

15/01/18 à 13:39 - Mise à jour à 17/01/18 à 21:33

Trois Girls in Hawaii et un ex-BRNS qui ont fait le pari d'un vrai concert rock pour les enfants, avec light show, gros amplis et tout le toutim. On sentait une petite appréhension au début, mais l'alchimie a fonctionné. Compte rendu.



Comète: Daniel Offerman, Brice Vancauwenberghe, César Laloux et Lionel Vancauwenberghe. © Manou Milon

19h35. Tout le monde a trouvé place mais la scène reste déserte. Pendant plusieurs minutes. Les deux guitares, la basse, la batterie, les claviers et les amplis attendent désespérément d'être empoignés, frappés, effleurés, secoués. Alors dans la salle, les mains commencent à battre. En rythme. Le rythme de l'impatience. Enfin, les portes se ferment et la lumière baisse. Ca va commencer. Les musiciens arrivent et le public, chaud comme une baraque à frites, salue leur entrée comme il se doit: avec des applaudissements nourris et des sifflets d'enthousiasme. Comme à un vrai concert de rock. Sauf qu'une grosse moitié des spectateurs assiste probablement à un concert pour la première fois. Sauf qu'on est au Théâtre La montagne magique (le théâtre jeune public francophone de Bruxelles) et que le groupe Comète destine son show au jeune public à partir de 6 ans. Aujourd'hui c'est leur toute première fois.

«I think I have a problem with myself. I'm sure you'll be fine with someone else.» Une petite moitié du public (les grands donc) reconnaît Short Song for a Short Mind, un tube des Girls in Hawaii tiré de leur album From Here to There, sorti en 2003. Putain, quinze ans!, comme disait Chirac dans Les Guignols. En quinze ans, les fans comme les musiciens ont fait bien du chemin, des bébés sont nés et ont grandi eux aussi. Et aujourd'hui, plusieurs générations se retrouvent pour partager de la musique. Il y a donc sur scène Lionel Vancauwenberghe, son frère Brice, Daniel Offermann et aussi César Laloux, qui lui ne vient pas des GIH mais a tapé sur les fûts chez les Tellers puis dans BRNS et constitue aujourd'hui la moitié de Mortalcombat.

Tous les quatre vont chanter, des morceaux de leurs propres groupes et des reprises de certaines chansons qui leur ont donné envie de devenir eux-mêmes musiciens. Le répertoire est large: de Musique automatique de Stereo Total à Françoise Hardy, de Air (Sexy Boy, on s'y croirait) à The Strokes. Daniel annonce une chanson en allemand et commence: «Ich lieb' dich nicht du liebst mich nicht». Et toute la salle de reprendre en chœur: «Aha. Da da da.» Trio. 1982. Vous avez dit nostalgie?

Au rappel, les adultes et les enfants sont déchaînés. «Vous êtes le meilleur public qu'on a jamais eu alors on va vous jouer un morceau du meilleur groupe qu'il y a jamais eu». The Beatles. I Want to Hold Your Hand. Climax. Cette fois c'est terminé. Saluts. La salle s'éclaire à nouveau. Il est 20h30, le concert est plié. Il y a du ravissement dans l'air et des sourires sur les visages. We want more! A quand la tournée?

Comète, vu le 13 janvier 2018 au Théâtre La montagne magique.

Comète, un concert rock pour enfants

Comète, c'est un concert rock de 50 minutes pour les enfants, à vivre à l'école ou avec sa famille. Ambiance lors de la dernière après-midi Bota Kids, à Bruxelles.

Q quatre musiciens font leur entrée sur la scène de la Rotonde, au Botanique, à Bruxelles. César Laloux s'installe à la batterie. Cet ancien membre des groupes BRNS et The Tellers joue maintenant dans une formation qui s'appelle Mortalcombat. Brice et Lionel Vancauwenberge prennent chacun leur guitare et se plantent devant leur micro. Les deux frangins ont chacun un clavier à côté d'eux. Daniel Offermann, enfin, prend sa guitare basse. Ces trois musiciens-là jouent souvent ensemble depuis 2002, au sein du groupe Girls in Hawaii.

Le concert démarre en douceur, avec un morceau mélodique et des voix légères, aériennes. Après ce morceau du groupe Girls in Hawaii, Daniel annonce qu'on va écouter un morceau composé par César. Entre leurs propres morceaux, les musiciens jouent des



Daniel, Brice, César et Lionel sur scène pour un concert rock destiné aux klds.

tubes de groupes qui les ont marqués.

Dans la salle, les enfants écoutent d'abord sagement. Émerveillés, certains tournent la tête dans tous les sens et essaient d'attraper les rayons de lumière de couleur. Puis ça commence à taper des mains, à chanter. Au bout d'un moment, le garçon devant nous abandonne sa mère pour aller danser au pied de la scène. Ça saute, ça chante.

Ça passe vite

Le concert se termine déjà. Une comète (astre qui laisse une traînée lumineuse derrière lui), ça passe vite. Daniel, le bassiste, explique le choix du nom Comète: « On voulait un mot en français, un

truc qui apparaît, qui passe vite mais qui sort du quotidien, qui électrise, illumine... Tu l'as vu, tu le gardes en tête. »

Avec ces concerts, les artistes veulent « montrer que c'est chouette de jouer de la musique ensemble ». En présentant des compositions personnelles, ils rappellent qu'il y a quelqu'un derrière chaque chanson, « que la musique, c'est aussi écrire ». Avec Comète, certains enfants vivent leur premier concert. Un concert comme les autres, sauf qu'ici, on baisse le volume pour ne pas abîmer les jeunes oreilles. Mais ça n'empêche pas de s'éclater sur la musique!

Nathalie Lemaire

COMÈTE

EN MODE MAJEUR

jan 9, 2019



Un "vrai" concert pop-rock pour les enfants ? Dès six ans ? Et pourquoi pas... Lionel et Brice Vancauwenberge, Daniel Offermann (membres de Girls in Hawaii) et César Laloux (qui tenaient les percussions et les synthés chez Italian Boyfriend ou BRNS) mettent sur orbite des tubes atemporels. Loin des niaiseries parfois entendues dans les shows calibrés "jeune public", le répertoire de leur supergroupe, Comète, est aussi vaste qu'estimable. En sus de quelques compositions personnelles, on croise les Beatles bien sûr, The Strokes et Françoise Hardy, avant de s'éclater sur Musique automatique de Stereo Total, Sexy Boy de Air ou Da Da Da des Allemands de Trio (Aha, aha, aha...). Sur scène, l'ambiance tourne vite à la récré et dans la salle, les mini-spectateurs reprennent en chœur des refrains franchement pas vilains. évidemment les parents suivent, et se gardent bien de leur avouer qu'à leur âge, ils pogotaient avec Chantal Goya ou Dorothée...

Reportages vidéo :

Télé MB

Mons - Une comète est passée!

janvier 2019

<https://www.telemb.be/article/mons-une-comete-est-passee>

Antenne Centre TV

Comète: Concert pop-rock pour le jeune public

novembre 2018

https://www.antennecentre.tv/www/com_te_concert_pop_rock_pour_le_jeune_public-94300-999-404.html